

LE VOYAGE DU MARÉCHAL PÉTAÏN A LYON

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il déclare qu'il ne restera pas plus longtemps dans la région lyonnaise. Elle aura été le théâtre d'un événement qui aura permis de constater que le chef de l'Etat n'est pas un simple personnage d'apparat, mais un homme qui a le sens de la responsabilité et qui est capable de prendre des décisions difficiles.

Après avoir fait allusion aux difficultés rencontrées par le chef de l'Etat, M. Pétain a déclaré qu'il n'avait pas le temps de rester à Lyon. Il a été reçu par le préfet de la ville, M. Lacroix, et par le maire, M. Gauthier.

En ce qui concerne l'administration des communes, les maires seront sans doute désignés à l'avenir par le gouvernement, ce sera sur la proposition des préfets, et assistés par des notables.

Quant à la représentation nationale, elle sera constituée très probablement par des représentants des organismes professionnels qualifiés nommés par voie de suffrage ainsi que par des notabilités choisies pour servir de ponts entre le chef de l'Etat et le peuple.

Enfin le chef de l'Etat soulignera la nécessité d'un organisme supérieur analogue à la Cour Suprême dont il a admis le fonctionnement aux Etats-Unis et appelé à juger tous les différends qui pourraient surgir aux différents échelons de la hiérarchie.

LA DEUXIÈME JOURNÉE A LYON

Du reporter du « Journal de la Radiodiffusion française » : Il y a eu une atmosphère semblable à celle de la première journée. Le programme d'aujourd'hui trois moments d'importance première : la visite du Maréchal à la cathédrale, la cérémonie à l'hôpital des blessés militaires et la visite à un organisme professionnel. Par les rues et les avenues plus parées encore qu'hier, l'étaient hier, par ces avenues que

LE SULTAN DU MAROC A REÇU LE GÉNÉRAL NOGUÈS

Vichy, 19. — A l'occasion de l'anniversaire de la prise de la capitale, le sultan du Maroc a reçu en audience solennelle le général Nogues. Au cours de la réception, le général a prononcé une allocution à laquelle le Sultan a répondu dans les termes que voici :

« L'histoire des peuples est faite d'une suite d'événements qui ne se présentent pas toujours les mêmes phases. Nous vivons des heures douloureuses, mais ne devons pas nous laisser insulser et profiter des joies de l'adversité. Nous trouvons une grande consolation dans le fait de nous sentir plus unis, plus décidés à lutter ensemble pour la défense de notre pays. »

Contre le chômage en France

Le régime du chômage en France, vient d'être modifié par une nouvelle loi, d'après laquelle les communes sont autorisées à employer les chômeurs à des travaux publics. Les bénéficiaires de secours seront contraints de travailler deux heures par jour, pour les communes sans supplément d'allocation.

LA VENTE AU DÉTAIL DES CHAUSSURES

L'arrêté suivant, relatif à l'attribution et à l'étiquetage des prix en ce qui concerne la vente au détail des chaussures, a été pris par M. le Ministre des Finances : Art. 1er. — Dans les établissements de vente de chaussures au détail, le prix et le numéro de référence doivent être indiqués de façon très lisible sur une étiquette attachée à chaque paire de chaussures mise en vente.

LE SERVICE DU TRAVAIL EN NORVÈGE

L'Agence Norvégienne d'information publie la lettre suivante sur la situation pratique du service du travail en Norvège. Le pays sera divisé en 18 districts. Tous les jeunes gens seront incorporés

Le discours de Goebbels à Nuremberg

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Les victoires éclatantes de l'armée allemande, l'Allemagne victorieuse, l'Allemagne victorieuse, l'Allemagne victorieuse... »

« C'est un défi de grands souvenirs qui s'élève à nous du fond de leur passé, des papes et des rois y furent, des Conciles y furent, le pape Grégoire X, qui réunit 500 évêques, 2.000 prélats et le roi de France. »

« Saint Louis y passa; Henri IV y fut marié; Pie VII y a béni les drapeaux de la Garde Nationale; vous présents ici, Monsieur le Maréchal, demeurez à l'aube dans la mémoire de la postérité, car elle constitue en une heure historique un geste singulièrement émouvant. »

A l'hôpital militaire

« L'hôpital des Genêts, que j'ai visité hier, est un lieu où l'on sent encore profondément dans l'air le parfum de la victoire. Les blessés, les blessés, les blessés... »

Chez les apprentis

« Puis c'est la visite à l'école d'apprentissage. Là, le maréchal a ce mot de la gravité profonde : « Je recommanderai aux enfants de la guerre de ne pas oublier la visite attentive, paternelle de leur chef. Ce sont les grands blessés. Quelque-uns des blessés ont attendu jusqu'à ce jour pour recevoir des médailles du chef, la médaille qui sera le témoignage de leur bravoure. »

Les forçats libérés à Cayenne

D'après une information italienne de Rio-de-Janeiro, les autorités de Cayenne auraient libéré les détenus de l'île du Diablot, apparemment parce que la direction de l'établissement pénitentiaire n'est plus en mesure de payer les appointements du personnel de surveillance.

M. CHAUTEUPS vogue vers l'Amérique

Parmi les passagers qui ont quitté hier Lisbonne, à bord du paquebot américain « Excambion », en direction de New-York se trouvent l'ancien Président du Conseil français M. Camille Chauteups, et ses amis qui depuis quelques mois sejourneront au Portugal.

LES SLOVAQUES NE PEUVENT PLUS ÉPOUSER DE JUIFS

Presbourg, 19. — Le Gouvernement slovaque prépare une loi en vertu de laquelle des mariages ne pourront plus, à l'avenir, être conclus entre personnes juives et non juives.

UN TURC VIT ENCORE A 152 ANS

Stamboul, 19. — On vient de découvrir l'homme le plus âgé de la Turquie. Il s'agit d'un vieillard habitant le village de Muntazyne, près d'Ismid, qui a 152 ans. Il a trois fils qui ont dépassé 100 ans et plusieurs dizaines de neveux et arrière-neveux. Il est encore bien portant et peut marcher à pied pendant plusieurs heures chaque jour.

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX



« Dédé et Doudou, les jumeaux facétieux, se trouvent dans une situation délicate. Dédé dit à Doudou : « Tu vois, mon frère, c'est un peu difficile de vivre ensemble. » Doudou répond : « Oui, mais c'est la vie. »

LA GUERRE SUR L'ANGLETERRE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On apprend de bonnes heures que les autorités londoniennes ont fait interrompre les travaux de déblayement et de restauration entreprises dans certains quartiers. On désespère de sauver quoi que ce soit. On craint de nouvelles attaques aériennes, surtout constamment déblayées afin de permettre malgré tout un certain trafic.

LE BOMBARDEMENT DU PORT DE SOUTHAMPTON

Berlin, 18. — Le D. N. B. apprend qu'un cours de toute la journée d'hiver l'aviation allemande a effectué des bombardements destructeurs sur Londres.

DAÏTA, DÉCLIN ET RELÈVEMENT

En 1587, le corsaire de la Reine, Drake, insinuant amiral de la flotte anglaise, infligea la grande perte à la couronne d'Espagne. Dans la baie de Cadix, il captura 60 navires chargés de riches trésors. L'Espagne s'arma à vie et à mort. Mais l'Armada, qui l'année suivante se lança contre l'Angleterre, fut battue.

LA VIE INTÉRIEURE A LONDRES

Tokio, 18. — Selon une information du journal « Tokyo Nichi Nichi », la situation dans la ville de Londres est si terrible que la presse londonienne elle-même en est vivement impressionnée. Elle avoue même que tout le trafic métropolitain a été arrêté. Les gens sont remplis de tristesse, de fatigue, de désespoir.

LA 54^e VICTOIRE AÉRIENNE DU MAJOR ALLEMAND GALLAND

Berlin, 19. — Parmi les nouveaux succès obtenus par l'aviation allemande, on compte la 54^e victoire aérienne remportée par le major Galland.

Lord Alexander avoue l'inefficacité du système de protection des convois

Stockholm, 20. — Les effets destructeurs du blocus allemand ont été déjà amenés à « Sunday Times » à tirer des conclusions très pessimistes, ont provoqué un grand scandale parmi les membres de la Chambre des Communes. Le premier lord de l'Amirauté, Lord Alexander, fut interrogé pour savoir si des dispositions pour la protection des convois n'avaient pas été prises, afin d'éviter la renouveau de l'accident comme celui du croiseur auxiliaire « Jervis-Bay ».

LES DERNIERS CIVILS DE GIBRALTAR VONT ÊTRE ÉVACUÉS

Algésiras, 19. — L'agence espagnole « Cifra » mande que des dispositions ont été prises en vue d'évacuer les derniers civils gibraltariens encore à Gibraltar. Après leur départ, il n'y aura donc plus à Gibraltar que des forces armées et des civils militaires. Le dernier transport partira bientôt; on n'attend plus que la nouvelle de l'arrivée de ces derniers à leur destination.

UN NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE EN SUISSE

Le nouvel ambassadeur de France en Suisse, le comte de Baume est arrivé dans la capitale fédérale.

L'Allemagne s'apprete à construire son industrie lourde

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On mande de Rome. — La célébration du 6^e anniversaire des sanctions, a été marquée à Rome lundi après-midi, après le grand discours du Duce, par une séance du Comité Ministériel de l'Autarcie. Au cours des discussions qui ont eu lieu au Palais de Venise sous la présidence de Mussolini, l'accord a été donné pour la création de nouvelles installations pour l'agrandissement de l'industrie lourde, déjà existante.

Plus de 4 millions d'habitants à Moscou

Le journal « les Investis » publie des chiffres sur la population actuelle de Moscou. D'après ces chiffres, Moscou compte maintenant 4.342.000 habitants, dont plus de 2 millions exercent une profession.

LISEZ et FAITES-LIRE nos PETITES ANNONCES

Les Fragonard et les Rembrandt volés au Musée de Laon restent introuvables

On sait que des œuvres de Fragonard et de Rembrandt, léguées par un amateur d'art de Laon, M. Bernhart, au musée de cette ville, ont été volées au cours des événements et que deux Laonnaises, honorablement connues jusqu'à ce jour, sont mêlées à cette affaire. Ces personnes sont Mmes Ferez, Philibert, dentiste, et Gauthier, ancienne négociante.

Une des voleuses a reconnu les avoir jetés dans le canal de Saint-Quentin

On aura du voyage, la femme Ferez fut invitée à expliquer pour dire où étaient les toiles et objets. Elle reconnut qu'au retour de chez sa mère, elle les avait jetés dans le canal de Saint-Quentin, mais n'a pu préciser l'endroit.

A ARDRES une femme a FÊTÉ SON CENTIÈME ANNIVERSAIRE

La commune d'Ardres compte depuis quelques jours une centenaire, Mme Debruyne-Hochart, qui naquit le 14 novembre 1840, non loin de cette localité, à Nielles-les-Ardres. Le vénérable centenaire, qui de son mariage avec M. Ernest Debruyne, eut deux filles, est en excellente santé. Elle a été fêtée le jour de son centième anniversaire, d'abord à l'église, puis à la mairie.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1. HORIZONTALEMENT. — I. Déplacement de troupes. — II. Qui est propre à deux lettres de Norvège. — III. Note; diminutif. — IV. Surtout en ce qui concerne le fait de franchir les obstacles, de briser les résistances et aussi de contredire; comprend. — V. Mouton; sur le grand livre. — VII. Fais de bien; offrir; qui ne se trouve pas dans le pas d'un cheval. — VIII. Sortie.

POUR LA DÉLIVRANCE OU LE RENOUELEMENT DES CARTES D'IDENTITÉ DES FAMILLES NOMBREUSES A LA S.N.C.F.

« Pour faciliter la délivrance ou le renouvellement des cartes d'identité des familles nombreuses, les dispositions suivantes seront appliquées jusqu'à nouvel avis : Lorsque le chef de famille est prisonnier de guerre ou est porté disparu, la mère de famille est autorisée à se substituer à lui pour demander l'établissement ou le renouvellement de cartes « familles nombreuses ». Elle doit alors produire une pièce attestant l'absence de son mari (pièce officielle, carte de la Croix-Rouge, lettre ou carte du militaire en provenance d'un camp de prisonniers, attestation de la mairie ou du commissariat concernant la disparition de l'intéressé, etc.). »

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« Dédé et Doudou, les jumeaux facétieux, se trouvent dans une situation délicate. Dédé dit à Doudou : « Tu vois, mon frère, c'est un peu difficile de vivre ensemble. » Doudou répond : « Oui, mais c'est la vie. »

BEI-AMI Par GUY DE MAUPASSANT

« Elle se mit à rire, d'un rire de rags et dit : — Tu vois donc muer ? Madame n'a peut-être trouvé la langue ? Il fit un geste furieux, et d'une voix exaspérée : — Qu'est-ce qui vous permet de parler ? Filiez ou je vous fais arrêter. Alors le regard enflammé, la gorge gonflée, elle gueulait : — Ah ! c'est comme ça ! Va donc, muet ! Quand on court avec une femme, on la salte au moins. C'est pas une raison parce que t'as avec une autre pour ne pas me reconnaître aujourd'hui. Si tu m'avais seulement fait un signe quand j'ai passé tout le jour, tout l'heure, je t'aurais laissé tranquille. Mais t'as voulu faire le fier, attends, va ! »

« Elle se mit à rire, d'un rire de rags et dit : — Tu vois donc muer ? Madame n'a peut-être trouvé la langue ? Il fit un geste furieux, et d'une voix exaspérée : — Qu'est-ce qui vous permet de parler ? Filiez ou je vous fais arrêter. Alors le regard enflammé, la gorge gonflée, elle gueulait : — Ah ! c'est comme ça ! Va donc, muet ! Quand on court avec une femme, on la salte au moins. C'est pas une raison parce que t'as avec une autre pour ne pas me reconnaître aujourd'hui. Si tu m'avais seulement fait un signe quand j'ai passé tout le jour, tout l'heure, je t'aurais laissé tranquille. Mais t'as voulu faire le fier, attends, va ! »